

Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest produire mieux avec peu

Au Niger, le riz constitue la troisième céréale après le mil et le sorgho en termes de production, correspondant à 2,3 pour cent du volume de céréales produites annuellement. On estime que le riz local ne représente que 1,7 pour cent du chiffre d'affaires du secteur de la production agricole primaire.

Tout en étant une culture d'importance marginale, le riz pèse cependant, depuis 1975, de façon de plus en plus lourde sur le déficit céréalier. En effet, la production nationale ne couvre qu'environ 30 pour cent des besoins du pays. Le Niger est par conséquent passé d'une condition d'autosuffisance à une condition d'importateur net, avec des recettes de plus 51 millions de dollars EU par an.

Au vu de la consommation croissante due au changement dans les habitudes alimentaires et à l'urbanisation croissante, ce déficit considérable devrait augmenter de manière significative dans les prochaines années si rien n'est fait pour améliorer la production interne.

La riziculture est essentiellement pratiquée dans la vallée du fleuve Niger, dans les départements de Tillabéry et de Dosso selon trois systèmes de production. Une méthode traditionnelle de submersion, en bordure de fleuve ou sur des mares, est pratiquée en hivernage qui reste très dépendante des crues et de la pluie, avec des surfaces exploitées estimées à 10 000 ha et des rendements moyens de l'ordre de 0,7 t/ha. Un autre système, qui intéresse des surfaces d'exploitation relativement récente, connaît un potentiel d'expansion non négligeable: il s'agit de la petite riziculture privée, qui occupe un total de 1 500 hectares avec des rendements d'environ 3 t/ha. L'intérêt de cette riziculture réside dans le coût de production qui est inférieur à celui des autres systèmes existants. Le système le plus répandu est celui des périmètres hydro-agricoles aménagés, avec des surfaces atteignant 8 000 hectares par an et caractérisé par la double culture et des rendements moyens oscillant entre 4 et 5 t/ha.

Ce dernier type d'exploitation connaît actuellement un ralentissement important à cause de l'accès très limité aux intrants et aux technologies améliorées.

Eclairages sur la contribution d'APRAO au développement du secteur rizicole au Niger

Le Gouvernement, conscient des enjeux liés au secteur rizicole et des potentialités énormes que possède le pays, a lancé, en concertation avec les instances régionales, des initiatives d'envergure nationale pour contribuer à combler l'insuffisance qui caractérise la production interne.

Contraintes au développement de la riziculture au Niger

- Une maîtrise insuffisante des techniques rizicoles par les producteurs
- Un faible niveau d'utilisation de pratiques culturelles performantes, de semences de qualité et d'engrais
- Des difficultés d'accès au crédit
- Des difficultés d'accès aux intrants, en particulier aux semences de qualité et à l'engrais
- Une gestion peu efficace de l'eau d'irrigation

Quelques atouts majeurs dont dispose le Niger pour le développement de sa riziculture

- L'existence d'un potentiel de terres irrigables (270 000 ha) dont seulement 20 pour cent est actuellement exploité
- 30 milliards de mètres cubes d'eau de surface
- La pratique effective de la double culture du riz (en saisons sèche et d'hivernage)
- L'existence de nombreux acquis de la recherche (par ex. des variétés résistantes aux maladies ou tolérantes à la salinité du sol)
- L'existence d'un potentiel animal important et adéquat à la mécanisation par traction
- L'existence d'un potentiel humain disponible et mobilisable
- L'existence de marchés intérieurs encore non satisfaits, avec des perspectives favorables de commercialisation

Le riz en chiffres (2009)

Besoins nationaux

275 775 t/an

Production interne

132 030 t/an

Couverture des besoins par la production nationale

30%

Valeur annuelle du riz importé

51 millions de dollars

Superficie mise en culture par an

37 000 ha

Potentiel de terres irrigables

270 000 ha





Etapes de mise en œuvre: nov. 2010 - déc. 2012

Contraintes identifiées et solutions apportées

DÉVELOPPEMENT DE SYNERGIES

Synergies dans le développement des activités de filière

RÉSULTATS OBTENUS

- Ministère de l'Agriculture et Haut Commissariat à l'initiative «Les Nigériens Nourrissent les Nigériens» (3N)- élaboration des **stratégies opérationnelles pour la sécurité alimentaire** et le développement durables
- INRAN et Ferme semencière de Saadia- production de **semences de prébase et base**
- Direction Générale de l'Agriculture et Division Semences et Qualité- **encadrement** des riziculteurs et semenciers, **suivi** des cultures et processus de **certification**
- RINI- **promotion du riz local**
- ONAHA- **promotion de la mécanisation** de la riziculture
- FUCOPRI- gestion des coopératives et **promotion du rôle des femmes étuveuses**
- TRAGSA- **réhabilitation des aménagements** hydro-agricoles
- FAO-IESA- **promotion de la riziculture pluviale**
- Projet WASA/ICRISAT- **promotion du riz hybride**
- GIPD/CEP- transfert de **technologies écologiquement viables**

ASPECTS MACROÉCONOMIQUES

*Maitrise et valorisation du potentiel irrigable
Gestion optimale de l'eau d'irrigation*

RÉSULTATS OBTENUS

- L'état des lieux de la riziculture et la **caractérisation des sites d'intervention** sont disponibles
- Des avancées significatives dans la gestion des aménagements ont eu lieu, notamment quant à l'optimisation du pompage et de la **gestion de l'eau et entretien des canaux**

PRODUCTION DE SEMENCES DE BASE ET PRÉ-BASE

*Utilisation des variétés améliorées et performantes
Régénération au niveau des semences de prébase des variétés*

RÉSULTATS OBTENUS

- Un partenariat a été établi avec l'INRAN pour la **régénération de matériels génétiques** de variétés adaptées (prébase et base) avec l'achat de 170 kg de semences de prébase de 5 variétés de riz
- 290 kg de **semences de prébase** et 7 900 kg de **semences de base** ont été produites

SYSTÈME D'ENCADREMENT ET D'APPUI-CONSEIL

*Gestion des périmètres
Maitrise des techniques rizicoles par les producteurs*

RÉSULTATS OBTENUS

- Les agents d'encadrement sont sensibilisés sur les catégories de semences et leurs caractéristiques, ainsi que sur l'importance du **respect des normes de multiplication**
- Les agents d'encadrement maîtrisent **l'identification et le traitement des maladies** suivant des normes prédéfinies
- L'approche **GIPD/CEP est introduite et pratiquée** dans les périmètres hydro-agricoles

MULTIPLICATION ET PRODUCTION DE SEMENCES CERTIFIÉES

*Maitrise des techniques par les producteurs
Gestion améliorée des périmètres
Facilitation dans l'accès au crédit*

RÉSULTATS OBTENUS

- 29,9 tonnes** de semences certifiées R1 ont été produites en 2011
- 315 tonnes** de semences certifiées R2 ont été produites en hivernage 2012
- En 2012, **les besoins en semences ont été couverts** sur l'ensemble des aménagements appuyés par le projet, soit 1 500 ha

2012



réhabilitation du laboratoire des semences de la DGA

delivrance de certificat de conformité à 7 coopératives productrices de semences

259 tonnes d'engrais distribuées aux producteurs

amélioration des rendements sur les périmètres de 5 à 7 t/ha en moyenne

5 variétés améliorées et adaptées à l'environnement sont introduites

adoption de la Politique semencière nationale

GESTION ET ORGANISATION DU SYSTÈME DE PRODUCTION DE SEMENCES

Meilleur fonctionnement du système semencier

RÉSULTATS OBTENUS

- Les procédures **d'inspection, de certification et de multiplication** de semences sont comprises et appliquées
- Pour la première fois, la **législation et les normes de production** pour la culture du riz sont mises en application
- Les producteurs et les cadres sont suffisamment sensibilisés sur l'importance du **respect de l'itinéraire technique** pour la production de semences
- Une certaine rigueur s'instaure dans le **contrôle de la qualité** des semences

PRODUCTION DE RIZ LOCAL DE QUALITÉ

*Maitrise des techniques rizicoles par les producteurs
Utilisation accrue de pratiques culturales performantes, de semences de qualité et d'engrais
Accès facilité au crédit et aux intrants
Pression parasitaire réduite*

RÉSULTATS OBTENUS

- La production de riz paddy est passée de **8 900 tonnes en 2011 à 9 500 tonnes en 2012**
- Les rendements ont enregistré une augmentation significative **en passant de 4,5-6 t/ha à 6,9-7 t/ha**
- La technologie post-récolte est améliorée avec la fourniture de **7 batteuses ASI**

TRANSFORMATION ET COMMERCIALISATION DU RIZ PADDY

Bonnes capacités de transformation
Facilité de commercialisation du riz local

RÉSULTATS OBTENUS

- Les capacités de **16 femmes étuveuses** sont renforcées
- La **qualité du riz transformé** a augmenté par l'adoption de nouvelles variétés et de pratiques améliorées
- Le **prix du riz étuvé** par les nouvelles technologies a atteint des niveaux supérieurs à ceux du riz étuvé suivant les techniques traditionnelles

INFORMATION ET SENSIBILISATION

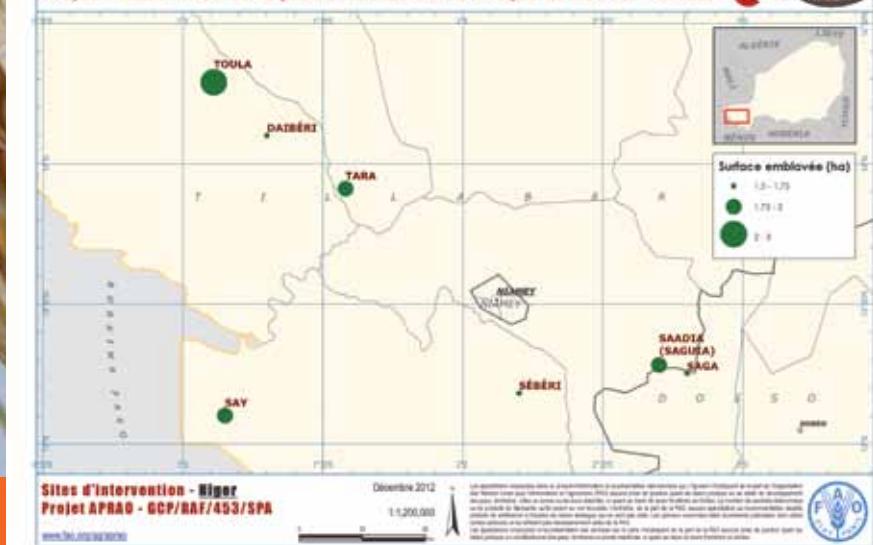
Matériel d'information et de vulgarisation sur la production de semences et de paddy
Catalogue variétal mis à jour

RÉSULTATS OBTENUS

- La **politique semencière** a été adoptée en décembre 2012
- La **loi semencière** est en cours de finalisation
- L'**état de la riziculture** au Niger est publié en 2011
- La **caractérisation des sites d'intervention** du projet est publiée en 2010
- Le **catalogue des variétés** de riz cultivées au Niger est mis à jour et publié

Projet Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest - APRAO

caecid APRAO



APRAO en bref

Le riz uest-africain

Culture d'importance secondaire en Afrique de l'Ouest avant les indépendances, le riz occupe depuis les années 60 une place de plus en plus déterminante dans la sous-région. Du point de vue alimentaire, la consommation par habitant est passée de 13 kg en 1960 à 30 kg en 2009. Les changements dans les habitudes alimentaires, couplés à l'accroissement de la population, sont à l'origine de cette expansion exceptionnelle de la demande sous régionale, qui est par ailleurs satisfaite pour 40 pour cent par le riz importé. Le riz est également une culture stratégique du point de vue économique car elle est génératrice de revenus pour les populations rurales et contribue de façon substantielle à la lutte contre la pauvreté.



Pour plus d'information:
Ranaou Maazou
Coordonnateur national APRAO
maazou96@yahoo.fr

Amir Sido
Assistant technique APRAO
sidoamir@yahoo.fr

Kouamé Miézan
Coordonnateur technique régional APRAO
kwamemiezhan@yahoo.fr

<http://www.fao.org/ag/aprao/>

Les désignations utilisées et la présentation des données qui figurent dans le présent document n'impliquent, de la part des Nations Unies ou de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Mai 2013, Niamey et Rome

© FAO 2013
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

Credit photos: ©FAO/Michela Paganini
Infographie: Yayamedia

quand produire mieux avec peu devient réalité

Depuis 2010, la FAO, à travers le projet «Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest en réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires» dénommé APRAO et financé par le Royaume d'Espagne à la hauteur de 5,8 millions de dollars EU, vise à réduire la dépendance de la sous-région aux importations en contribuant à l'augmentation de la production de riz dans cinq pays que sont la Côte d'Ivoire, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal.

Plus précisément, APRAO vise à asseoir les bases pour le développement de la riziculture locale par l'intensification durable de la production en utilisant la Gestion intégrée de la production et déprédateurs et les Champs écoles producteurs (GIPD/CEP). L'approche de mise en œuvre est originale et pragmatique, axée sur la capitalisation des acquis au plan local, l'exploitation optimale des synergies et l'optimisation de la performance de la chaîne de valeur du riz. Le projet opère à des niveaux différents selon les atouts et les contraintes exprimés par chaque pays; ainsi, les activités sous forme d'appui technique, de renforcement des capacités (ex. formation, équipements), de mise en place de fonds, de sensibilisation et d'information sont planifiées et exécutées en concertation avec les parties prenantes.

Les cibles du projet sont en priorité les coopératives agricoles, les groupements de femmes, et les petits entrepreneurs privés.

Optimisation de la performance globale de la chaîne de valeur du riz

